



HAL
open science

**ÉTUDE HYDRAULIQUE DU CŒUR ARTIFICIEL
IMPLANTABLE JARVIK-7-100 SUR UN BANC
EXPÉRIMENTAL SIMULANT LA CIRCULATION
SANGUINE: LE “ MOCK-CIRCULATION ”. Troisième
partie: étude hydraulique des ventricules montés en
série. Loi du cœur.**

Richard Venet, Thierry Dupont, Philippe Leger, Alain Pavie

► **To cite this version:**

Richard Venet, Thierry Dupont, Philippe Leger, Alain Pavie. ÉTUDE HYDRAULIQUE DU CŒUR ARTIFICIEL IMPLANTABLE JARVIK-7-100 SUR UN BANC EXPÉRIMENTAL SIMULANT LA CIRCULATION SANGUINE: LE “ MOCK-CIRCULATION ”. Troisième partie: étude hydraulique des ventricules montés en série. Loi du cœur.. 2007. hal-00195118v6

HAL Id: hal-00195118

<https://hal.science/hal-00195118v6>

Preprint submitted on 26 Feb 2008 (v6), last revised 6 Mar 2008 (v7)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉTUDE HYDRAULIQUE DU CŒUR ARTIFICIEL IMPLANTABLE JARVIK-7-100 SUR UN BANC EXPÉRIMENTAL SIMULANT LA CIRCULATION SANGUINE : LE « MOCK-CIRCULATION ». **Troisième partie** : étude hydraulique des ventricules montés en série. Loi du cœur.

HYDRAULIC HEART STUDY OF ARTIFICIAL JARVIK-7-100 ON A EXPERIMENTAL BENCH: "MOCK-CIRCULATION." Part III: Hydraulic study of ventricles gone up in series. Law of the heart.

R. VENET, T. DUPONT, P. LEGER, A. PAVIE.

Service de chirurgie cardiaque. Institut du cœur (Pr Gandjbakhch). Hôpital Pitié-Salpêtrière 75013 Paris.

Résumé. Dans une première partie nous avons montré que le cœur est l'association de deux pompes (les ventricules) montés en série. Les ventricules sont sous l'influence l'un de l'autre, et le retour veineux pulmonaire contrôle le débit cardiaque. Nous avons imaginé une nouvelle étude qui doit permettre de dégager les capacités fonctionnelles de chaque ventricule et de là affirmer ou infirmer l'insuffisance de chaque ventricule.

Matériels et méthodes. Nous réalisons notre étude avec le cœur artificiel Jarvik, monté sur un banc hydraulique. Le ventricule gauche travaille sur une résistance artérielle fixe R_1 . Le ventricule droit travaille sur une résistance pulmonaire fixe R^*1 . Puis le ventricule droit est mis en série avec le ventricule gauche. Dans chaque cas on calcule les pressions nettes, les pressions de Torricelli et le débit. Résultats. L'analyse statistique des paramètres hydrauliques met en évidence une relation entre la vitesse de Torricelli du ventricule gauche seul (V_{tg_seul}) et celle du ventricule droit seul (V_{td_seul}) avec la vitesse de Torricelli du ventricule gauche en série ($V_{tg_série}$) de la manière suivante : $V_{tg_seul} + V_{td_seul} = V_{tg_série}$. A partir de cette relation on trouve une relation simple (loi de Pythagore) entre les débits du ventricule gauche et droits isolés avec le débit cardiaque.

Conclusion. Le cœur est composé de deux pompes, les ventricules, qui fonctionnent en série. Nous mettons en évidence une loi hydraulique entre les paramètres hydrauliques de chaque ventricule. Cette loi permet de connaître la valeur fonctionnelle de chaque ventricule et permet donc de savoir par exemple s'il existe une insuffisance ventriculaire droite ou gauche. Nous proposons une nouvelle approche du traitement de l'insuffisance cardiaque droite du

sujet âgé. Chez 104 patients avant et après greffe du coeur nous trouvons comme limite inférieure du débit du ventricule gauche = 2.8 l/mn et comme limite inférieure du débit du ventricule droit = 3.1 l/mn. Cette loi peut donc être une aide précieuse à la décision pour le chirurgien cardiaque.

Summary. In a first part we showed that the heart is the association of two pumps (ventricles) gone up in series. Ventricles are under the influence one of the other one, and the lung venous return controls the cardiac output. We imagined a new study which has to allow to loosen the functional capacities of every ventricle and from there to assert or to counter the incapacity of every ventricle. Materials and methods. Set realize our study with the artificial heart Jarvik, gone up on a hydraulic bench. The left ventricle works on a fixed arterial resistance R_1 . The right ventricle works on a fixed lung resistance R^*1 . Then the right ventricle is put in series with the left ventricle. In every case we calculate the net pressures, the pressures of Torricelli and the flow.

Results. The statistical analysis of the hydraulic parameters brings to light a relation between the speed of Torricelli of the only left ventricle (V_{tg_seul}) and that of the only right ventricle (V_{td_seul}) with the speed of Torricelli of the mass left ventricle ($V_{tg_série}$) in the following way: $V_{tg_seul} + V_{td_seul} = V_{tg_série}$. From this relation we find a simple relation (law of Pythagore) between the right and the left flows of the ventricle isolated with the cardiac output. Conclusion. The heart consists of two pumps, ventricles, which work in series. We bring to light a hydraulic law between the hydraulic parameters of every ventricle. This law allows knowing the functional value of every ventricle and thus allows knowing for example if there is an incapacity straight or left ventricle. We propose a new approach of the treatment of the right cardiac insufficiency of the old subject. At 104 patients before and after transplant of the heart we find as lower limit of the flow of the left ventricle = 2.8 l / mn and as lower limit of the flow of the right ventricle = 3.1 l / mn. This law can thus be a precious help to the decision for cardiac surgeon.

I. INTRODUCTION

Nous avons vu dans la première et deuxième partie de cette étude que le cœur n'est pas une pompe mais la mise en série de deux pompes alternatives. Nous avons montré que la méthode des courbes caractéristiques des pompes ne pouvait pas s'appliquer chez l'homme compte tenu de l'impossibilité de se fixer la fréquence cardiaque et la durée de systole ainsi que maîtriser les résistances artérielles. Mais l'interdépendance majeure du ventricule droit sur le ventricule gauche nous amène à séparer les ventricules et étudier leur performance

individuelle puis en série. C'est pourquoi nous avons repris une nouvelle expérience du cœur artificiel total monté sur son banc expérimental le « mock-circulation », qui nous a permis d'émettre une hypothèse sur une loi du cœur pour des ventricules actionnés par de l'air comprimé.

II. MATERIELS ET METHODES :

Schématisons le mock-circulation selon la figure 1.

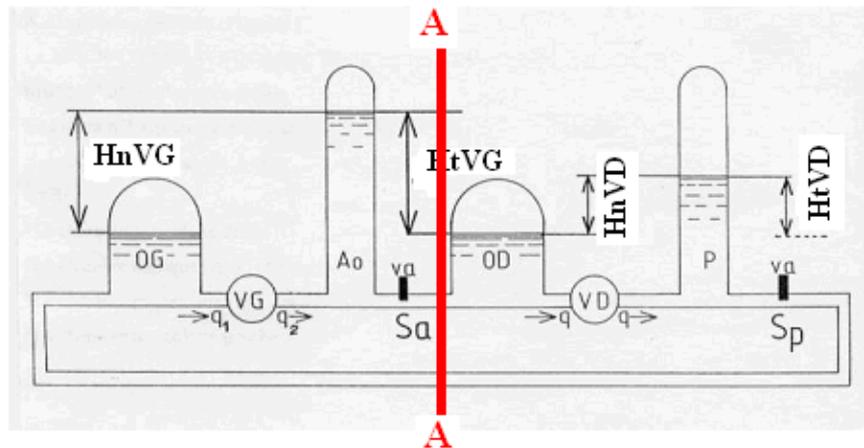


Figure 1 : Schématisation du banc expérimental. La verticale AA permet de séparer les deux circulations gauche et droite.

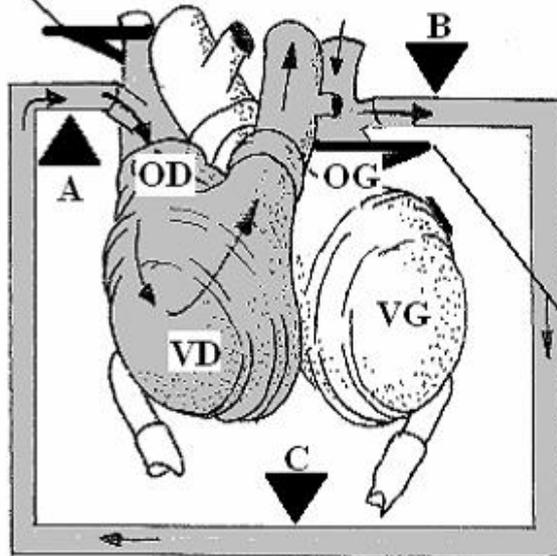
Sur ce schéma nous avons représenté les hauteurs nettes H_n pour chaque ventricule et les hauteurs de Torricelli H_t pour chaque ventricule. Nous avons affirmé dans la première partie de ce travail que le cœur est la mise en série de deux ventricules. Il suffit de couper le schéma par une verticale rouge AA pour séparer le mock-circulation en deux parties, l'une pour la circulation gauche et l'autre pour la circulation pulmonaire

A. Montage expérimental du ventricule droit isolé (figure 2)

Tout d'abord nous relierons par une ligne artérielle de 3/8 de pouce (9,2 mm de diamètre) la conduite latérale A de la conduite auriculaire droite à la conduite latérale B de la conduite auriculaire gauche. A l'aide de clamps nous dérivons le cours du liquide de la chambre auriculaire au ventricule à étudier.

Au total le liquide qui arrive de la chambre auriculaire gauche du banc expérimental est détourné directement dans l'oreillette droite puis atteint la résistance pulmonaire via le ventricule droit du C.A.T.I. **La résistance pulmonaire reste fixe toute la durée de l'expérimentation à un niveau R*1.**

i. Un clamp est placé entre la sortie de la conduite de l'oreillette droite et la chambre auriculaire droite.



ii. Un deuxième clamp est inséré entre l'entrée de l'oreillette gauche et la sortie latérale B de la conduite auriculaire gauche.

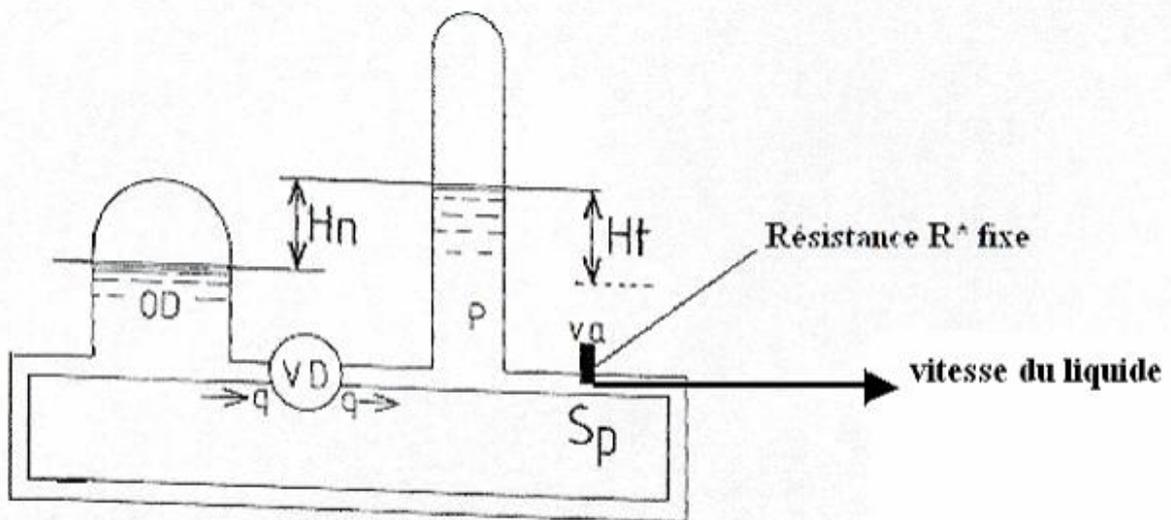
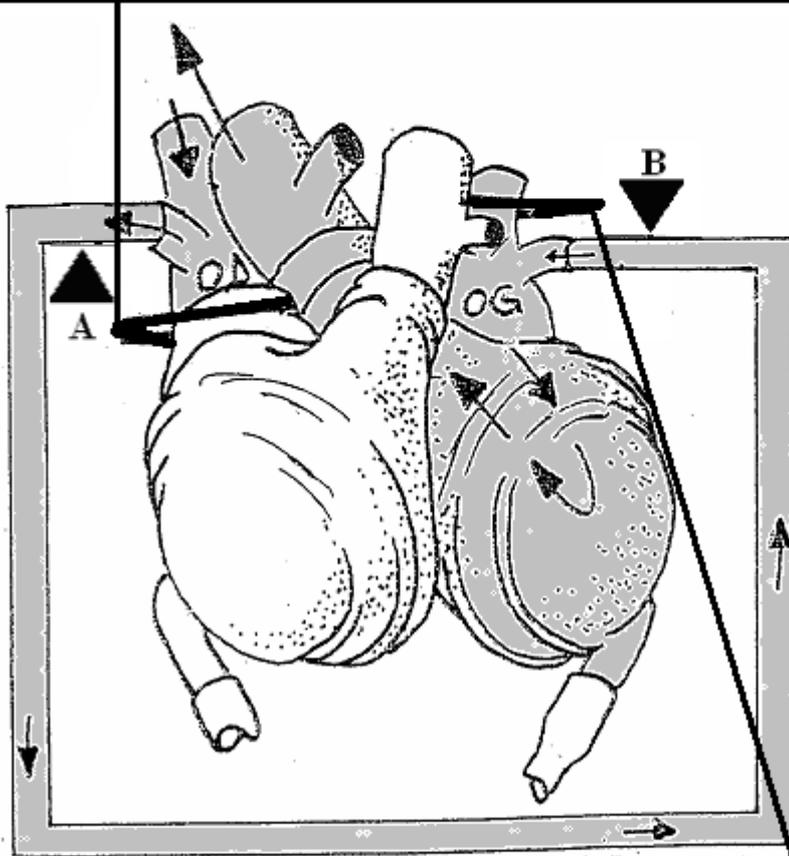


Figure 2. Montage expérimental du Ventricule Droit isolé.

B. Montage expérimental du ventricule gauche isolé. (figure 3)

i. Un clamp est placé avant l'entrée du ventricule droit en aval de la conduite latérale A de la conduite auriculaire droite.



ii. L'autre clamp est placé entre la sortie de la chambre auriculaire gauche du banc expérimental et la conduite latérale B de la conduite auriculaire gauche.

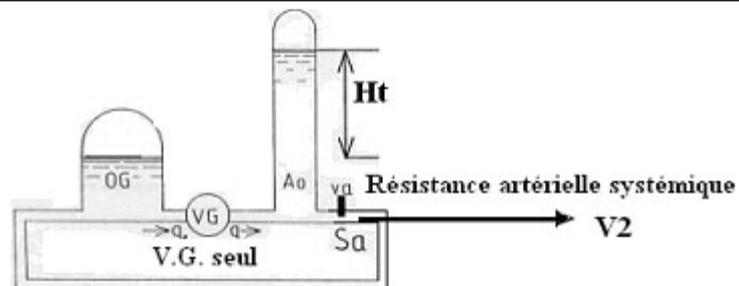


Figure 3. Montage expérimental du Ventricule Gauche isolé.

La ligne artérielle qui sert de by-pass reste en place. Les clamps sont disposés alors selon la figure 3. Au total le liquide qui arrive de la chambre auriculaire droite passe par le by-pass directement dans l'oreillette gauche et atteint la résistance artérielle de la chambre aortique via le ventricule gauche du C.A.T.I.. Cette résistance artérielle systémique reste fixe durant toute la manipulation à un niveau $R1$ avec $R1 > R^*1$.

C. Montage des deux ventricules en série.

Les deux clamps sont retirés des conduites auriculaires et positionnée sur le by-pass en A et en B. Ainsi on retrouve la configuration normale du C.A.T.I. et chaque ventricule éjecte sur sa propre résistance $R1$ et R^*1 .

Nous avons représenté au niveau de chaque vanne le vecteur représentant la vitesse du liquide qui sort par la vanne artérielle. La vitesse du ventricule gauche est plus grande que la vitesse du ventricule droit puisque la hauteur de Torricelli (H_t) est plus grande à gauche qu'à droite.

La figure 3 nous permet de comprendre le montage que nous avons utilisé pour nos expériences.

D. Les mesures :

Les pressions artérielles systémique (PAo) et pulmonaire moyennes ($PPul$), les pressions moyennes auriculaires gauche (POG) et droite (POD), sont enregistrées par des capteurs de pression. On repère par des indices si les pressions sont mesurées par les ventricules isolés (*isol*) ou en série (*série*). On calcule alors les hauteurs nettes¹ $HnVG_{isol} = PAo_{isol} - POG_{isol}$, $HnVD_{isol} = PPul_{isol} - POD_{isol}$, $HnVG_{série} = PAo_{série} - POG_{série}$, $HnVD_{série} = PPul_{série} - POD_{série}$. Puis nous avons calculé la hauteur de Torricelli² HT qui donne la vitesse du liquide au niveau des résistances artérielles de la manière suivante : $HTVG_{isol} = PAo_{isol} - POD_{isol}$, $HTVD_{isol} = PPul_{isol} - POG_{isol}$, $HTVG_{série} = PAo_{série} - POD_{série}$, $HTVD_{série} = PPul_{série} - POG_{série}$. On remarque que la différence port sur une permutation des pressions auriculaires droite et gauche.

La mesure du débit moyen est un peu plus complexe. Quand les ventricules sont isolés les débits sont donnés par l'ordinateur qui gère la pression d'air comprimé des ventricules, ils sont symbolisés par QVG_{seul} et QVD_{seul} . Quand les ventricules sont mis en série le débit est donné par le débitmètre à moulinet du « mock-circulation » et symbolisés pr $QVG_{série}$, $QVD_{série}$.

On calcule la résistance artérielle systémique $R_{ésAo} = \frac{\sqrt{PAo - POD}}{Q_{VGisolé}}$ et la résistance

artérielle pulmonaire $R_{ésPul} = \frac{\sqrt{PPul - POG}}{Q_{VDisolé}}$ de chaque ventricule isolé. Comme les

résistances sont fixes, elles **restent identiques quand on met les ventricules en série.**

On se fixe pour toute la durée de la manipulation une résistance artérielle systémique $R_{ésAo} = \mathbf{Rx}$, et une pulmonaire $R_{ésAo} = \mathbf{Ry}$.

Les résultats seront analysés statistiquement à l'aide du logiciel SYSTAT® 8.0.

III. RESULTATS :

Le **Tableau I** résume les résultats hydrauliques et statistiques des ventricules isolés puis montés en série avec la moyenne et l'écart type de chaque série de mesures.

L'analyse statistique des corrélations et des moyennes (test de Student) n'a pas permis de trouver de relation entre les pressions mesurées isolément puis mis en série, de même aucune corrélation ni avec les débits mesurés isolément ou en série. Comme les relations entre les pressions et les débits sont de type parabolique (loi de Torricelli¹), en utilisant le test de Student nous avons cherché les comparaisons de moyenne entre les différents paramètres hydrauliques et nous avons eu la surprise de constater que si on réalisait la somme des racines carrées de la hauteur nette **Hn** du ventricule gauche isolé avec la hauteur nette du ventricule droit isolé, et comparant la moyenne de cette somme avec la moyenne de la racine carrée de la hauteur nette du ventricule gauche en série la différence n'était pas significative statistiquement avec une probabilité $p = 0,119$.

De la même manière si l'on compare la somme des racines carrées de la hauteur de Torricelli¹ **HT** de chaque ventricule isolé avec la racine carrée de la hauteur de Torricelli du ventricule gauche en série avec le ventricule droit alors la différence des moyennes est loin d'être significative avec une probabilité $p = \mathbf{0,762}$.

On peut déjà conclure ici à l'existence d'une loi mathématique simple mais dont l'énoncé est difficile : ***La racine carrée de la pression de Torricelli du ventricule gauche en série avec le ventricule droit est égale à la racine carrée de la pression de Torricelli du ventricule gauche mesurée isolément, augmentée de la racine carrée de la pression de Torricelli du ventricule droit mesurée isolément.***

Ce qui s'écrit : $\sqrt{PAomoy} - POD = \sqrt{HTorrVGseu} - \sqrt{HTorrVDseu}$

Nous avons représenté sur un graphique avec en abscisse le débit et en ordonnée la racine carrée de la pression nette **HT** (Figure 4).

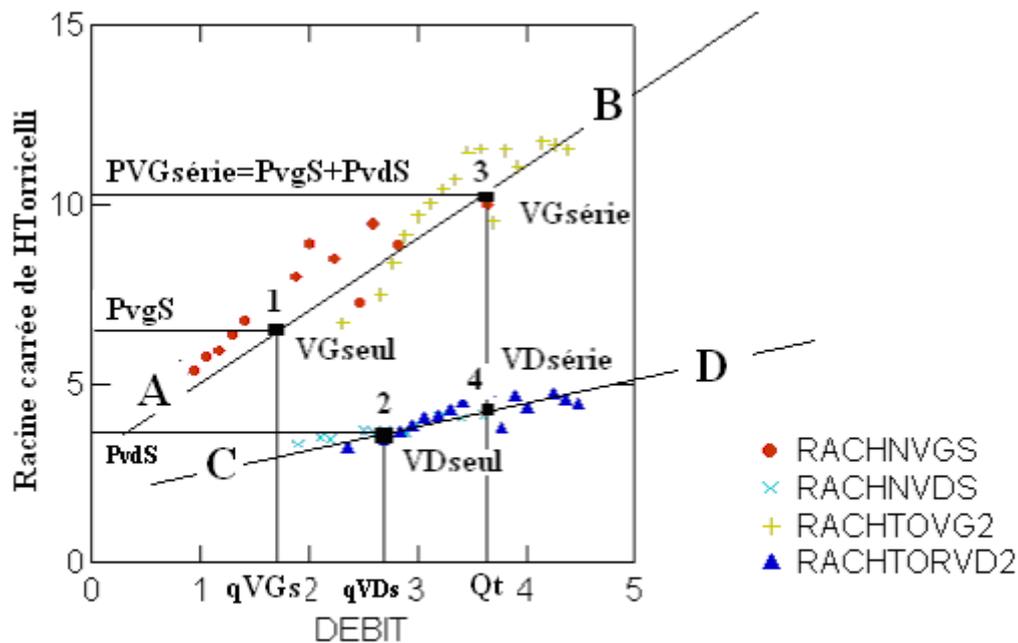


Figure 4.

On obtient ainsi des droites **AB** et **CD** qui représentent respectivement les résistances artérielles systémique et pulmonaire. Pour le ventricule gauche les points rouges représentent les points de régimes du ventricule gauche isolé et les croix bleues représentent les points de régimes du ventricule droit isolé. Les croix jaunes représentent les points de régimes du ventricule gauche en série avec le ventricule droit et les triangles bleus représentent les points de régime du ventricule droit en série avec le ventricule gauche. La moyenne du débit du ventricule gauche isolé est inférieure à celle du ventricule droit isolé. Après mise en série le débit moyen est supérieur aux débits de chaque ventricule isolé. Le problème fondamental est de savoir s'il existe une relation simple entre la pression artérielle moyenne et le débit moyen.

IV. DISCUSSION

Cette figure 4 est la figure emblématique de notre travail. En effet on remarque que le débit du ventricule droit est supérieur au débit du ventricule gauche alors que la pression d'activation du ventricule gauche est deux fois et demi supérieur à celle du ventricule droit. Ce paradoxe illustre parfaitement la loi de Torricelli² qui est le point d'appui de notre

démonstration pour échafauder l'hypothèse de la loi du cœur. Nous connaissons la loi pour les pressions, mais nous ne connaissons pas la loi des débits.

Sur cette figure 4 sont représentés les points de régime hydraulique du ventricule droit (point A d'abscisse $qVDs$ et d'ordonnée $\sqrt{HTorrVDS}$), et du ventricule gauche (point B d'abscisse $qVGs$ et d'ordonnée $\sqrt{HTorrVGS}$). Les droites OA et OB représentent respectivement les droites de résistances pulmonaires (Rp) et aortique (RAo). Prolongeons la droite OB et faisons la somme $\sqrt{HTorrVDS} + \sqrt{HTorrVGS}$, qui est égale à $\sqrt{HTorrVG^2}$. Menons par cette dernière ordonnée une horizontale qui coupe la droite OB au point C. Le point C est donc l'ordonnée de la racine carrée de la pression de Torricelli du ventricule gauche en série avec le ventricule droit. La verticale abaissée du point C coupe l'axe des abscisses au point Q_T qui est donc le débit des deux ventricules en série. Ce débit est aussi le débit du ventricule droit, donc la verticale CQ_T coupe la droite OA au point D qui est le point de régime hydraulique du ventricule droit en série, puisque la résistance pulmonaire reste inchangée que le ventricule soit isolé ou en série. On comprend donc aisément à la vue de ce graphique comment le débit et les pressions des ventricules isolés se combinent ensemble pour obtenir l'équation et le débit définitifs en série. **Le fait que ce soient les pressions de Torricelli qui soient déterminantes et non les pressions artérielles systémique et pulmonaire est en faveur du rôle primordial des oreillettes.** Ces dernières servent de sas ou d'écluses d'amont², dont le rôle en clinique est toujours sous-estimé.

En pratique humaine le problème est le suivant : connaissant le débit cardiaque Q_t et les pressions moyennes des quatre chambres cardiaques, comment connaître les valeurs des points de régime de chaque ventricule pris isolément ? Pour cela rappelons le principe de la construction de la pression de Torricelli du ventricule gauche ($HTorVG = \sqrt{PAo - POD}$) et du ventricule droit ($HTorVD = \sqrt{PPul - POG}$).

Pour comprendre la méthode graphique, représentons sur un graphe (Figure 5) en ordonnées les racines carrées des pressions et en abscisses le débit.

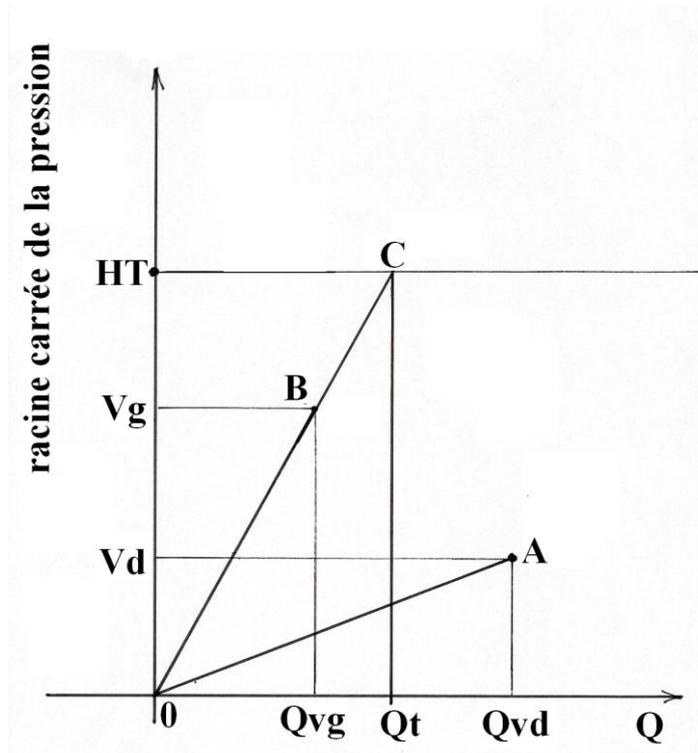


Figure 5.

Appelons la racine carrée de la pression de Torricelli des ventricules comme suit :

- Ventricule gauche **isolé** $PVGisol = \sqrt{PAo - POD}$
- Ventricule droit **isolé** $PVDisol = \sqrt{PaP - POG}$
- La pression ventriculaire gauche moyenne **cœur complet** $HT = PVGisol + PVDisol$
- La pression ventriculaire droite moyenne **cœur complet** $PPul_{série}$
- La droite **OC** représente la droite de résistance artérielle systémique
- La droite **OA** représente la droite de résistance artérielle pulmonaire

Examinons le graphe de la figure 5 : c'est l'intersection de la pression **HT** avec la droite de résistance artérielle **OC** qui détermine le débit total **Qt**. L'intersection de la verticale **Qt-C** coupe alors la droite de résistance artérielle pulmonaire au point **Pul** qui représente la pression ventriculaire droite à cœur complet. Le segment de droite **Qt-C** représente lui la pression artérielle moyenne du ventricule gauche à cœur complet.

On remarque sur le graphe que le débit du ventricule droit pris isolément est supérieur au débit du ventricule gauche isolé. Le résultat de la mise en série des deux ventricules donne un compromis entre les deux débits qui est conditionné par la loi des racines carrées des pressions de Torricelli $vitesseHT = vitessePVGis + vitessePVDis$.

Comment calculer les débits des ventricules isolés ? Les ventricules équivalents.

On considère que le débit cardiaque déterminé est le débit d'un ventricule gauche qu'on appelle équivalent. On peut donc par l'algorithme inverse de la figure 4 calculer le débit du ventricule droit équivalent isolé ($QVG_{\text{éq_iso}}$). Alors, comme le montre la figure 6, le ventricule gauche équivalent isolé est égal à la différence de la pression HT diminué de la pression Pul.

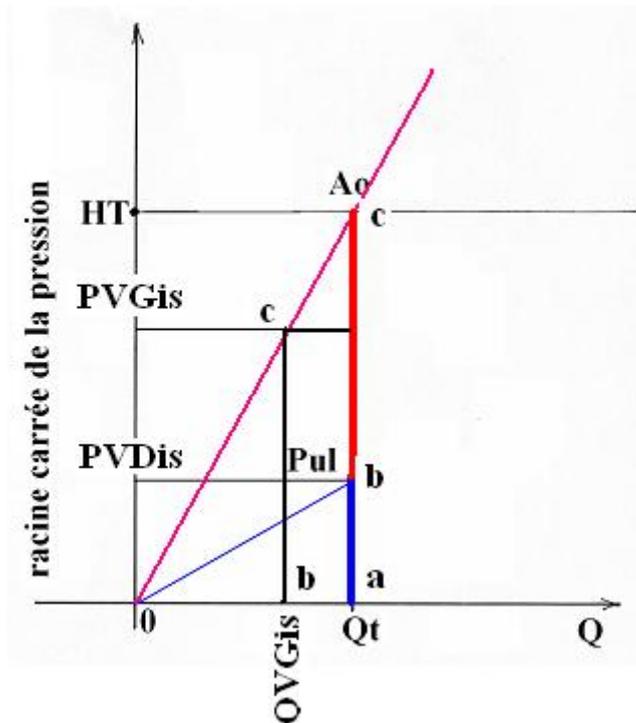


Figure 6. Ventricules équivalents

La pression de Torricelli du ventricule gauche équivalent isolé est alors la valeur : **Pul-Ao = bc**. Portons cette valeur **bc** à l'intersection de la résistance artérielle systémique représentée par la droite **0-Ao**. On obtient ainsi le débit $QVG_{\text{éq_isol}}$ en divisant la valeur du segment **bc** par la valeur de la résistance artérielle systémique (Res_{Ao} en rouge), en accord avec la loi de Torricelli appliquée au débit.

Ainsi nous obtenons les points de régime hydraulique **équivalent** des ventricules isolés :

- Ventricule droit équivalent isolé PressionVD $_{\text{éq_is}}$ = Pul, QVD $_{\text{éq_is}}$ = QT.
- Ventricule gauche équivalent isolé PressionVG $_{\text{éq_is}}$ = HT – Pul, $QVG_{\text{éq_is}} = \frac{PVGis}{Res_{Ao}}$

Voyons maintenant comment appliquer notre algorithme. On se trouve dans la situation suivante (figure 6): on connaît la pression de Torricelli du ventricule gauche (**HT=Ao**), la pression pulmonaire (**Pul**) et le débit cardiaque **Qt**.

Traçons :

- la droite de résistance artérielle pulmonaire (**ResPul**) en bleu
- la droite de résistance artérielle systémique (**ResAo**) en rouge
- Le point de régime de fonctionnement du ventricule droit équivalent isolé est donné par [**Pul, QT**].
- on détermine la valeur de la pression de Torricelli du **VGisol** qui est la valeur du segment **bc**.
- Portons cette valeur en ordonnées qui nous donne la valeur [**PVGisol, QVGisol**]

On peut résumer nos résultats de la manière suivante :

1. Association en série de deux ventricules : la vitesse résultante au niveau de la résistance artérielle systémique des ventricules en série est égale à la somme des vitesses des résistances artérielles systémique et pulmonaire des ventricules isolés.
2. Rôle des oreillettes dans la mise en série de deux pompes : quand deux pompes sont montées en série débitant sur des résistances artérielles différentes, il faut qu'il existe entre les deux pompes un sas de remplissage.

Reportons maintenant sur un graphe orthonormé (figure 7), sur l'axe des abscisses le débit du ventricule gauche équivalent isolé ($Q_{VG\acute{e}q_isol}$), et sur l'axe des ordonnées le débit du ventricule droit équivalent isolé ($Q_{VD\acute{e}q_isol}$). On obtient le point A.

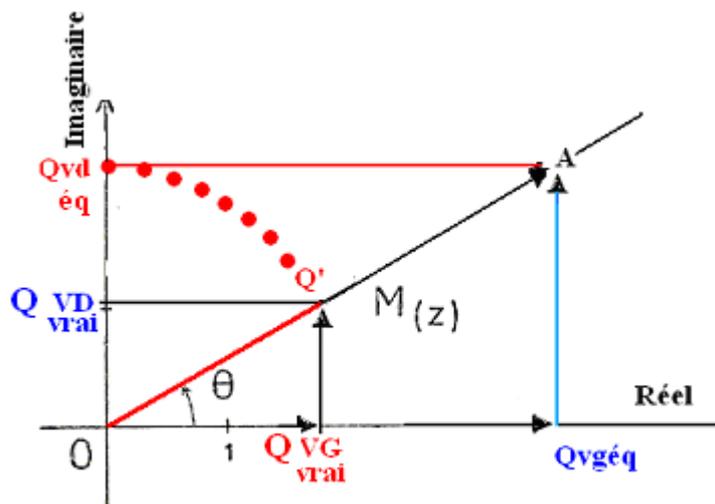


Figure 7.

Joignons la droite OA. L'angle θ est ainsi défini et est égal à l'arc qui a comme tangente le

$$\text{rapport } \tan \theta = \frac{Q_{vd\acute{e}q}}{Q_{vg\acute{e}q}}$$

Comme cet angle est invariant pour le sujet considéré, reportons le débit ventriculaire droit équivalent sur la droite OM. Ce débit est rappelons-le le **débit cardiaque QT=OQ'**.

Projetons alors le segment (ou vecteur) OQ' sur les axes. Nous aurons le **vrai débit ventriculaire droit isolé** $Q_{VD\text{iso_vrai}} = OQ' \cdot \sin\theta = QT \cdot \sin\theta$ et le **vrai débit ventriculaire gauche isolé** $Q_{VG\text{iso_vrai}} = OQ' \cdot \cos\theta = QT \cdot \cos\theta$. D'après le théorème de Pythagore

$$OQ'^2 = VD\text{vrai}^2 + VG\text{vrai}^2$$

Ecrivons maintenant l'algorithme définitif de la loi du cœur.

Evidemment cette loi peut être écrite plus sobrement de la manière suivante :

LOI DU CŒUR COMPLÈTE.

$$\sqrt{PTorricelliVG_{isolé}} + \sqrt{PTorricelliVD_{isolé}} = \sqrt{PAoTorricelliSérie}$$

$$\text{Débit Cardiaque} = Qc$$

$$\text{ArcTangente}\theta = \text{ArcTN} \left(\frac{Q_{VD\acute{e}q_série}}{Q_{VG\acute{e}q_série}} \right)$$

$$Q_{VD\text{vrai}_{isolé}} = Qc \sin \left(\text{ArcTN} \left(\frac{Q_{VD\acute{e}q_série}}{Q_{VG\acute{e}q_série}} \right) \right)$$

$$Q_{VG\text{vrai}_{isolé}} = Qc \cos \left(\text{ArcTN} \left(\frac{Q_{VD\acute{e}q_série}}{Q_{VG\acute{e}q_série}} \right) \right)$$

$$\text{Loi de Pythagore : } Qc = \sqrt{(Q_{VD\text{vrai}_{isolé}})^2 + (Q_{VG\text{vrai}_{isolé}})^2}$$

Cette relation peut se schématiser par la figure 8.

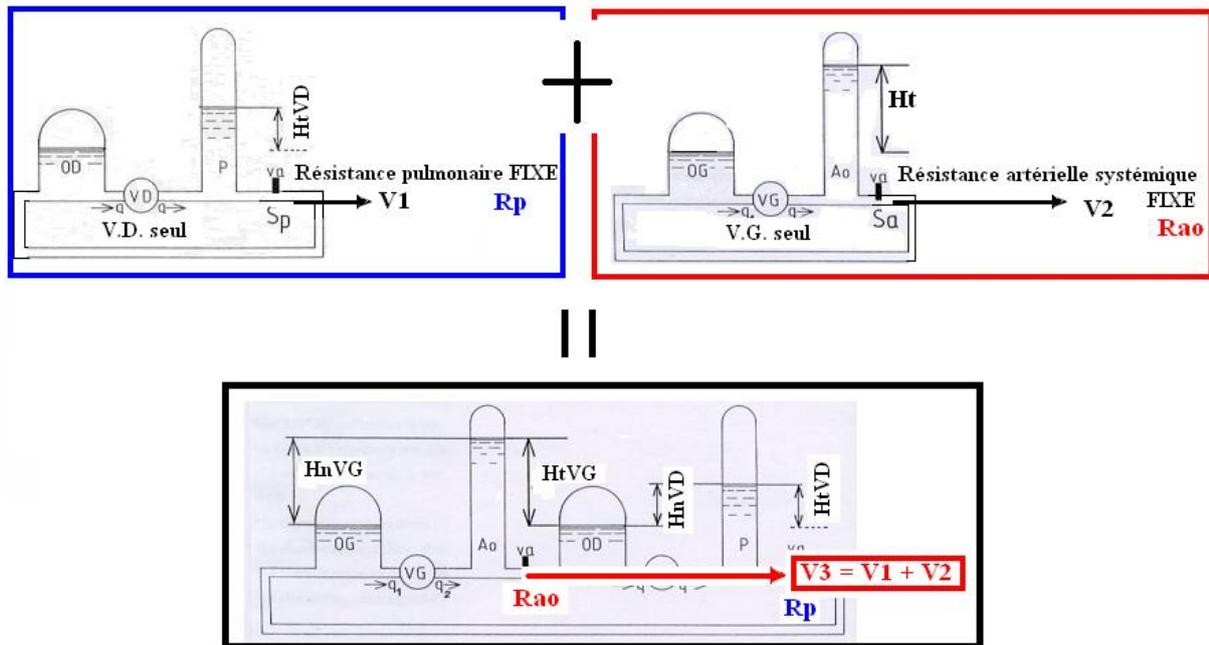


Figure 8.

Le résultat le plus important que nous avons trouvé par les statistiques est la relation entre la vitesse du liquide au niveau de la résistance artérielle systémique du ventricule en série et les vitesses du liquide au niveau des résistances artérielles pulmonaire et systémique des ventricules isolés. Cette relation peut paraître étrange, mais elle s'explique par le fait que le circuit hydraulique mis en jeu est cyclique. En fait nous retrouvons la notion de circulation sanguine évoquée pour la première fois par un médecin d'origine espagnole, Michel Servet³ (1509–1553), dans son ouvrage « Christianismi Restituo ». A l'aide d'une démonstration théologique hérétique de type panthéiste le $\epsilon\nu\ \tau\omicron\ \pi\alpha\nu^3$ (un, le tout). Il prouva ainsi la circulation pulmonaire, puisque si Dieu est partout, il est aussi dans la circulation pulmonaire : « **L'esprit vital a son origine dans le ventricule gauche du cœur, aidé en cela au maximum par les poumons².** » Ce panthéisme lui a valu d'être brûlé vif à Genève.

Dans cet aphorisme Servet a l'intuition du rôle déterminant du ventricule droit. Cette théorie de la circulation pulmonaire aurait été révélée par Realdo Colombo³ (1516-1559) maître d'anatomie à Padoue, à Servet qui y a suivi son enseignement. Colombo aurait lu la traduction d'un médecin d'origine syriaque Al-Nafis³ (1210-1288). Ce dernier devint médecin chef au Caire et écrivit dans son ouvrage "Commentaires du Canon d'Ibn Sina" sa théorie, basée sur l'expérience anatomique, sur la circulation sanguine. Cette œuvre a été tardivement traduite en latin et publiée à Venise, en 1527, par Andrea Alpago³ de Belluno, qui avait été médecin du

Consulat de Venise à Damas. Le neveu d'Andrea Alpago, Paolo Alpago, fut étudiant à Padoue entre 1527 et 1541. Cet ouvrage a été trouvé en 1924, par un médecin égyptien le docteur al-Tarawy³ qui s'intéressait à l'histoire de la médecine arabe, dans la librairie nationale de Berlin. C'est ce qui explique en partie que le travail d'Ibn Al-Nafis n'a pas été connu des Occidentaux pendant une très longue période. Andrea Cesalpino³ (1519-1603), parle le premier de "circulation" (1559) et de mouvement perpétuel. Il attribue au cœur une action essentielle (et non au foie). Il entrevoit l'idée d'une grande circulation.

Ce n'est que moins d'un siècle plus tard que le médecin anglais William Harvey³ (1578-1657) prouvera par un raisonnement scientifique et par des expériences sur l'animal (avec hélas l'usage de la vivisection surtout sur les animaux à sang froid) que le sang en partant du ventricule droit traverse les poumons pour gagner le ventricule gauche puis repartir vers le ventricule droit³.

Notre équation reliant les vitesses entre-elles est homogène à celle proposée par Bouasse² dans l'exemple d'un «écoulement par un orifice noyé », c'est-à-dire qu'interviennent les racines carrées des différentes pressions. Dans le cas de notre montage en série, comme nous l'avons déjà dit, c'est par le rôle des oreillettes comme sas de remplissage que les pressions s'équilibrent et sont à l'origine de la somme des racines carrées des pressions des ventricules isolés. Une preuve est que quand on modifie un paramètre du Mock, il faut attendre entre 3 et 5 minutes avant que l'équilibre hydraulique soit atteint. On voit donc le rôle des oreillettes, rôle d'autant plus important que les veines pulmonaires sont constituées de myocarde contractile⁴ s'étalant sur une hauteur moyenne de 38 mm en amont de l'oreillette gauche. La figure 9 schématise deux pompes en série avec un réservoir à air jouant le rôle de l'oreillette.

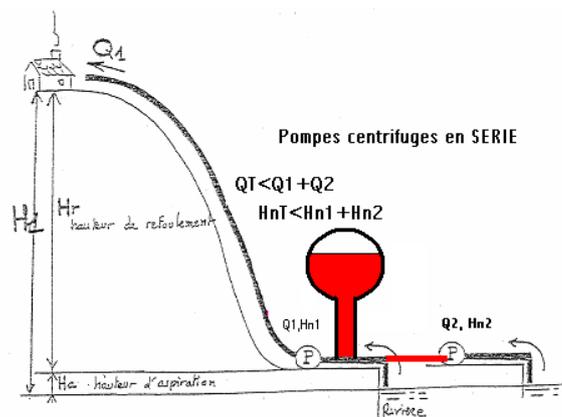


Figure 9.

Mais le problème majeur de l'association en série des ventricules à clapets est que chaque conduite artérielle éjecte sur une résistance différente. La figure 10 rappelle la construction des pompes centrifuges en série¹, déjà utilisé pour la démonstration dans la deuxième partie de l'article.

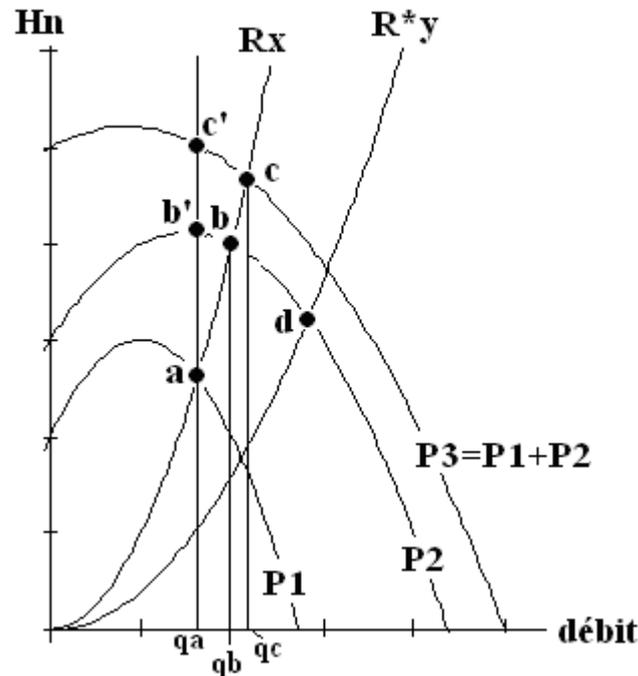


Figure 10 : Association de deux pompes en série⁴. La courbe P3 est la somme des courbes caractéristiques des pompes P1 et P2. dans le cas théorique de Sédille les deux pompes centrifuges éjectent sur une même résistance à l'écoulement Rx.

Sur cette figure les courbes P1 et P2 représentent les courbes caractéristiques des pompes centrifuges isolées. Quand les pompes sont mises en série il suffit de faire la somme des pressions nettes : on obtient la parabole P1+P2. Pour déterminer le débit obtenu il suffit de construire la courbe caractéristique de la conduite sur laquelle débitent les deux pompes P1 et P2. Cette courbe caractéristique de la conduite est la parabole **Rx** qui coupe la courbe caractéristique :

- i. de la pompe P1 en **a** de débit **qa**
- ii. la pompe P2 en **b** de débit **qb**
- iii. et enfin la pompe série P3 au point **c**, de débit **qc**

La pression résultante **c** est plus petite que la somme « pression **a** + pression **b** ». En effet traçons la verticale passant par **a** qui coupe la parabole R_x en **b'** et en **c'**. Dans ce cas seulement on aurait $c'=a+b'$.

Dans la théorie proposée par Sédille les pompes débitent chacune sur une conduite **identique** donc sur une **résistance identique R_x** . Or dans le cas du cœur les conduites sont différentes ainsi que leur résistance, c'est-à-dire que l'on doit avoir deux courbes caractéristiques différentes. Par exemple, sur la figure 10, en plus de la parabole de résistance systémique R_x nous avons reporté la parabole de résistance pulmonaire R^*y . Le problème à résoudre est le suivant :

- le point de régime du ventricule gauche est le point **a**, intersection de la courbe caractéristique de la pompe P1 avec la courbe caractéristique de la conduite R_x .
- le point de régime du ventricule droit est le point **d**, intersection de la courbe caractéristique de la pompe P2 avec la courbe caractéristique de la conduite R^*y .

Le problème est impossible à résoudre, sauf s'**il existe des chambres de régulation entre les pompes, d'où le rôle déterminant des oreillettes.**

Pour montrer la différence de nos résultats par rapport à ceux des pompes centrifuges en série nous représentons sur la figure 11 l'association des ventricules en série. En abscisses nous figurons les débits, et en ordonnées les pressions de Torricelli H_t et non pas les racines carrées des pressions $\sqrt{H_t}$. Si bien que, si la pression de Torricelli du ventricule gauche est $H_{tVGseul} = P_{Ao} - P_{OD}$, et si la pression de Torricelli du ventricule droit seul est $H_{tVDseul} = P_{Pul} - P_{OG}$ seul, alors la somme des pressions s'écrit $H_{tAo} = (H_{tVGseul} + H_{tVDseul})^2$, ou en développant :

$$(P_{Ao} - P_{OD})^2 + (P_{Pul} - P_{OG})^2 + 2\sqrt{(P_{Ao} - P_{OD})(P_{Pul} - P_{OG})}.$$

Le débit cardiaque est donné en abscisses par la relation $Q_c = \sqrt{Q_{VGseul}^2 + Q_{VDseul}^2}$.

Le point de régime hydraulique du ventricule gauche isolé est **$\Sigma 1$** interception de la droite caractéristique **$\Delta 1$** avec la parabole de résistance **R_{Ao}** . Le point de régime hydraulique du ventricule droit isolé est **$\pi 1$** interception de la droite caractéristique **$\Delta 2$** avec la parabole de résistance **R_{Pul}** . La somme des pressions de Torricelli est égale à la pression de Torricelli du ventricule gauche des ventricules en série. Le point de régime hydraulique du ventricule

gauche en est $\Sigma 2$ interception de la droite caractéristique $\Delta 4$ avec la parabole de résistance **Rao**. On trace alors la verticale à partir de $\Sigma 2$ qui intercepte la résistance pulmonaire **RPul** au point $\pi 2$, et l'axe des débits au point $\pi 3$ qui est le débit cardiaque cherché. Le segment $\pi 2-\pi 3$ représente la pression de Torricelli de la pression pulmonaire quand les deux ventricules sont en série. Au point de régime $\pi 2$ correspond la droite caractéristique $\Delta 3$. Comparons la figure 10 à la figure 11 :

- α) La figure 10 représente la résolution du problème de l'association en série des pompes centrifuges (qui sont des pompes aspirantes et foulantes montées sur des conduites identiques de même résistance à l'écoulement) par la construction des **courbes caractéristiques des pompes centrifuges en série**, avec $P_3=P_1+P_2$ et $a<b+c$.
- β) La figure 11, figure redondante des figures 5 et 6, représente la résolution du problème de l'association en série des ventricules (qui sont des **pompes alternatives à clapets à remplissage passif**) par la construction des **points de régime hydraulique**. Les équations des droites caractéristiques $\Delta 1$, $\Delta 2$, $\Delta 3$ et $\Delta 4$ nous sont inconnues. Le résultat de la mise en série des deux ventricules est **une pression (point $\Sigma 2$) très élevée** qui coupe la résistance artérielle systémique (Rao). C'est cette pression élevée qui explique l'augmentation du débit cardiaque résultant Q_c **obéissant au théorème de Pythagore**. La pression résultante engendrée est plus grande que celle des pompes centrifuges en série parce que les ventricules sont des pompes alternatives **munis de clapets anti-retour**.
- χ) Cette association ne peut se faire que grâce à l'interposition des oreillettes qui servent de chambre de régulation.
- δ) La verticale passant par $\Sigma 2$ coupe la courbe de résistance pulmonaire R_{pul} au point $\pi 2$ pression pulmonaire du cœur complet.

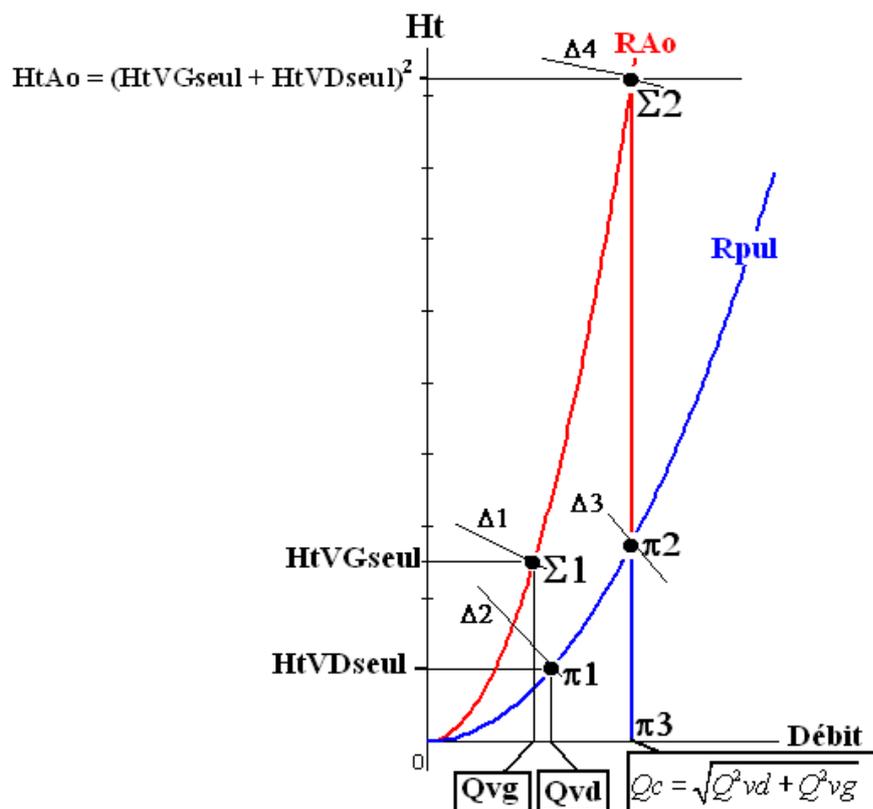


Figure 11. Graphe de notre algorithme pour les ventricules isolés placés en série. Le résultat de la mise en série des deux ventricules est une pression (point Σ2) très élevée au niveau de la résistance artérielle systémique (RAo). C'est la présence de clapets anti-retour des ventricules pneumatiques (et cardiaque) qui explique l'augmentation de la pression et donc du débit cardiaque résultant Qc obéissant au théorème de Pythagore.

Détermination des valeurs limites inférieures des débits ventriculaires. Comparaison des données hémodynamiques avant et après transplantation chez 104 patients. Tableau II.

Nous avons relevé les résultats des cathétérismes cardiaques avant et après greffe cardiaque chez 104 patients durant la période 1995 – 2003. Nous ne discuterons que des résultats hémodynamiques, sans s'occuper des différentes pathologies. La population comprend 104 patients, d'âge moyen 47.7 ± 12.9 ans (15 – 68 ans), dont et 18 patientes d'âge moyen 44.6 ± 11.8 ans (26 – 64 ans).

Les pathologies se répartissent de la manière suivante :

- ❖ 37 patients présentent une cardiomyopathie dilatée (CMD) (34,6%).

- ❖ 35 patients présentent une cardiopathie ischémique (33,6%).
- ❖ 10 patients présentent une cardiomyopathie non obstructive (CMNO) (9,6%).
- ❖ 4 patients présentent une cardiomyopathie mixte (3,8%).
 - Les autres pathologies représentent au total 18,44% de la population

Nous avons été étonnés de remarquer que les pressions auriculaires gauches (POG) et droites (POD) étaient rarement enregistrées. Nous avons placé un suffixe AV pour avant transplantation et AP pour après. On remarque qu'avant transplantation seulement **19** pressions auriculaires droites et 90 pressions auriculaires gauches ont été relevées.

Après transplantation, 90 et 87 pressions ont été enregistrées respectivement pour les oreillettes droite et gauche. On remarque aussi les faibles pressions auriculaires avant transplantation et des valeurs négatives après transplantation. Etant dans l'incapacité d'utiliser correctement notre algorithme nous avons décidé de comparer les valeurs moyennes dans un premier temps. Puis pour ne pas perdre l'intérêt de la méthode nous avons décidé de calculer des valeurs approchées, que nous appellerons **réduites**, de la vitesse au niveau de la résistance artérielle. Nous avons pris l'algorithme suivant :

a) **Pression réduite Torricelli ventricule droit** = $\sqrt{P_{pul}}$

b) **Pression réduite Torricelli ventricule gauche** = $\sqrt{P_{Ao}}$

On calcule alors les débits simplifiés que l'on symbolise par un indice grec Σ . La loi du cœur devient alors

LOI DU CŒUR SIMPLIFIÉE Σ .

$$\sqrt{P_{TorricelliVG_{isolé\Sigma}}} + \sqrt{P_{TorricelliVD_{isolé\Sigma}}} = \sqrt{P_{AoTorricelliSérie\Sigma}}$$

$$\text{Débit Cardiaque} = Qc$$

$$\text{ArcTangente}\vartheta = \text{ArcTN} \left(\frac{Q_{VDéq}}{Q_{VGéq}} \right)$$

$$Q_{VDvrai_{isolé\Sigma}} = Qc \sin \left(\text{ArcTN} \left(\frac{Q_{VDéq}}{Q_{VGéq}} \right) \right)$$

$$Q_{VGvrai_{isolé\Sigma}} = Qc \cos \left(\text{ArcTN} \left(\frac{Q_{VDéq}}{Q_{VGéq}} \right) \right)$$

$$\text{Loi de Pythagore. : } Qc = \sqrt{(Q_{VDvrai_{isolé\Sigma}})^2 + (Q_{VGvrai_{isolé\Sigma}})^2}$$

Comparaison des moyennes des données hémodynamiques enregistrées par cathétérisme.

On se rappellera que 1 mm de Hg correspond à 13,6 mm d'eau, ce qui représente une vitesse de Torricelli de **50 cm/s**. Toutes les données hémodynamiques sont statistiquement différentes avant et après transplantation. Appliquons alors le calcul de notre algorithme simplifié de la manière suivante : remplaçons la vitesse pour la résistance gauche par

$$\text{vitesse } \mathbf{VG}_{\text{simplifié}} = \sqrt{PAo} \text{ et vitesse } \mathbf{VD}_{\text{simplifié}} = \sqrt{PPu1}$$

Alors l'algorithme nous donne :

a) pour le ventricule **gauche isolé** $\text{vitesse } \mathbf{VG}_{\text{isolé}}_{\text{simplifié}} = \sqrt{PAo} - \sqrt{PPu1}$

b) pour le ventricule **droit isolé** la $\text{vitesse } \mathbf{VDisolé}_{\text{simplifié}} = \sqrt{PPu1}$ est égale à la $\text{vitesse } \mathbf{VD}_{\text{en série}}_{\text{simplifié}} = \sqrt{PPu1}$

Nous avons alors cherché sur la population des greffés les **limites inférieures des débits en-deçà desquelles on peut affirmer l'insuffisance ventriculaire**. Nous avons utilisé le test-t de Student.

Limite inférieure du débit du ventricule gauche = 2.800 l/mn

Limite inférieure du débit du ventricule droit = 3.100 l/mn

Ces débits doivent être relativisés. Comme nous l'avons vu les données hémodynamiques des 104 patients sont incomplètes. Il manque en grande partie les pressions auriculaires. Donc la pression de Torricelli est amputée de ces pressions. Ce qui fait que quand on calcule la résistance, cette dernière est surestimée. Comme dans l'algorithme de notre loi nous devons par la suite diviser la pression des ventricules équivalents pour obtenir le débit de ces mêmes ventricules équivalents nous créons une erreur, probablement que nous sous-estimons le débit. D'autre part on remarque des anomalies au niveau des données hémodynamiques avec des pressions auriculaires fantaisistes comme des pressions négatives, et l'absence de mesure du débit cardiaque. Il serait peut-être souhaitable de créer une cellule de métrologie. Mais ces erreurs doivent provenir du fait que les patients sont cliniquement fragiles avant la greffe, et que le médecin doit aller vite. Ceci explique vraisemblablement pourquoi on obtient plus de pressions auriculaires après la greffe et plus de mesure du débit cardiaque. Synthétiquement on peut représenter les limites des débits ventriculaires sur la figure 12.

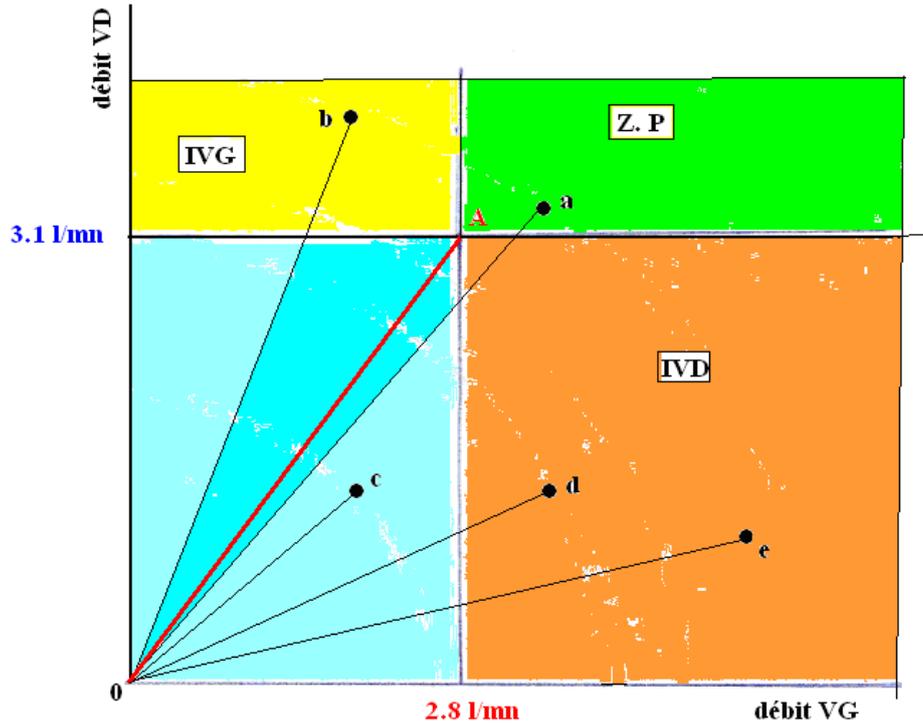


Figure 12. Limite des débits ventriculaires.

Sur cette figure on repère par des quadrants la fonctionnalité des ventricules. Dans le quadrant bleu il existe une insuffisance ventriculaire gauche et droite. Dans le quadrant orange la fonction du VG est normale et celle du VD est altérée, donc insuffisance ventriculaire droite (IVD) isolée. Dans le quadrant jaune il existe une insuffisance ventriculaire gauche isolée (IVG). Enfin dans le quadrant vert les ventricules sont fonctionnels.

Appliquons alors notre algorithme aux 104 patients avant greffe cardiaque. Seulement 38 patients ont des données hémodynamiques complètes. Nous trouvons que 100% des patients sont en insuffisance ventriculaire gauche et 7 patients (18%) présentent en plus une insuffisance ventriculaire droite.

3. Application de la loi du cœur à une patiente ayant bénéficié d'une assistance ventriculaire gauche-gauche par un ventricule d'assistance Nippon-Zéon (figure 13).

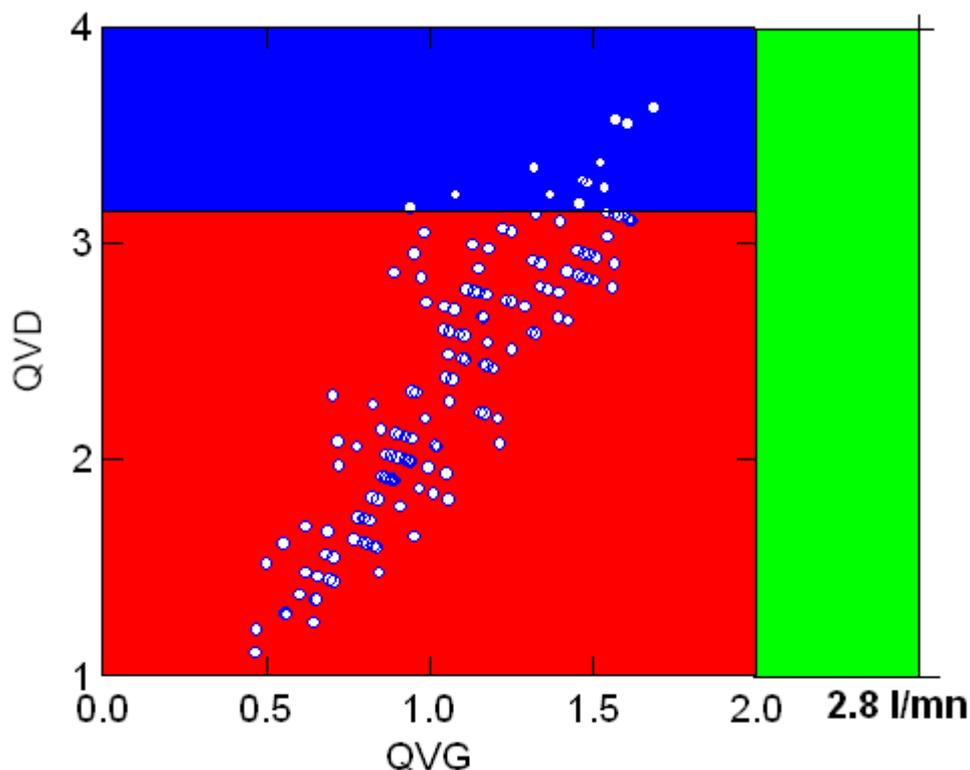


Figure 13. Résultats hémodynamiques horaires (153 mesures) de la patiente en assistance ventriculaire gauche-gauche.

Nous avons surveillé une patiente de 48 ans ayant bénéficié d'une assistance ventriculaire gauche-gauche par un ventricule d'assistance Nippon-Zéon pendant 239 heures, suite à un échec de la contre-pulsion aortique réalisé dans un autre hôpital. Par l'intermédiaire d'une sonde de Swan-Ganz une surveillance hémodynamique classique nous a permis de recueillir 154 mesures. La patiente présentait à l'arrivée une insuffisance rénale ayant nécessité une dialyse rénale qu'elle conservera jusqu'à son décès. Nous avons appliqué *a posteriori* notre algorithme simplifié qui montre sur la figure 13 que **100 % des débits ventriculaires gauches sont inférieurs à 2.8 l/mn et 88 % des débits ventriculaires droits sont inférieurs à 3.3 l/mn.**

On peut donc en conclure que si notre algorithme avait existé à cette période, le médecin aurait d'une part augmenté les pressions d'activation de l'air comprimé dans le ventricule d'assistance Nippon-Zéon, et discuter selon les résultats hémodynamiques après cette $p < 0.0001$ augmentation de la nécessité de mettre en place une assistance droite-droite ou d'implanter un cœur artificiel. Notre loi du cœur se révèle être une aide **précieuse** à la

décision opératoire et à la surveillance des patients sous assistance uni-ventriculaire ou bi-ventriculaire.

L'annexe I résume les graphes des variations de la fréquence cardiaque, du débit cardiaque mesuré par le débitmètre du ventricule d'assistance Nippon-Zéon, et les paramètres hydrauliques de la pression nette et de la pression de Torricelli de chaque ventricule en fonction du temps de la patiente. Nous avons réalisé le test-t de Student entre les moyennes des pressions nettes et les pressions de Torricelli du ventricule gauche d'une part et entre les moyennes des pressions nettes et les pressions de Torricelli du ventricule droit d'autre part. Il existe une différence significative ($p < 0.0001$) entre les pressions nettes et les pressions de Torricelli. Une différence de 1 mm de mercure pour la pression de Torricelli correspond à une différence de vitesse de 0.50 ms^{-1} . Les mesures des pressions doivent être aussi fines que possible, mais l'âge et l'instabilité hémodynamique des patients rendent difficile de telles mesures. C'est la raison pour laquelle nous pensons que l'algorithme simplifié puisse apporter une aide à la décision pour le chirurgien.

L'application de la loi du cœur telle que nous l'avons décrite nécessite hélas une exploration invasive et doit être réservé aux cas d'insuffisance cardiaque sévère pour lesquels des décisions rapides doivent être prises. Pour terminer abordons la partie pratique clinique.

Justifications du traitement de l'hypertension artérielle systémique et pulmonaire par des vasodilatateurs.

Nous avons mis en évidence le rôle majeur souvent méconnu du ventricule droit et de la circulation sanguine pulmonaire. **L'oreillette droite, le ventricule droit, la circulation pulmonaire et l'oreillette gauche réalisent un système capacitif** alors que la circulation systémique y compris le ventricule gauche est un système résistif, ceci en accord avec les travaux de Guyton^{5,6}. Nous connaissons les effets catastrophiques des pneumopathies ou de l'embolie pulmonaire chez les personnes âgées, les décès étant plus nombreux durant les mois de décembre, janvier et février. Or récemment on a mis en évidence le rôle vasodilatateur pulmonaire du sildenafil^{7,8} chez des patients présentant une hypertension artérielle pulmonaire au cours d'une sclérose pulmonaire. Les posologies sont de 5 mg 3 fois par jour sans effet secondaire dans cette indication. On se demande si, chez la personne âgée présentant une insuffisance ventriculaire gauche (parfois latente), on ne pourrait pas la faire bénéficier d'une telle thérapeutique lors d'une atteinte respiratoire ?

Au total l'étude des courbes caractéristiques des ventricules du Jarvik-7 et des ventricules d'assistance sont totalement différentes des courbes caractéristiques des pompes centrifuges.

Les résultats les plus importants de notre étude sont :

- a) Que la **courbe caractéristique du ventricule du cœur artificiel total Jarvik-7-100 est une droite de pente négative**, classant le ventricule parmi les pompes à clapets à capacité variable.
- b) **Que la courbe caractéristique du ventricule gauche dépend de la résistance artérielle pulmonaire**. Cette remarque nous fait comprendre que le
- c) **Que cœur n'est pas une pompe mais l'association de deux pompes montées en série sur un circuit fermé**.
- d) Qu'il existe une relation formelle entre les débits des ventricules gauche et droit décrivant une **loi simple**.
- e) A partir de l'algorithme simplifié de la loi du cœur, l'analyse statistique des paramètres hydrauliques nous a permis de déterminer les valeurs des limites inférieures des débits de chaque ventricule en-deçà desquels on peut affirmer l'insuffisance :

Limite inférieure du débit du ventricule gauche = 2.8 l/mn

Limite inférieure du débit du ventricule droit = 3.1 l/mn

Au total, on peut schématiser nos résultats selon la figure14. Chaque ventricule, pris isolément, travaillant sur une résistance artérielle (résistance artérielle systémique R_1 différente de la résistance artérielle pulmonaire R^*1) a un débit ventriculaire gauche (q_{VGseul}) différent du débit ventriculaire droit (q_{VDseul}). Mis en série, sans modifier les résistances artérielles, chaque ventricule éjecte alors le même débit, qui est le débit cardiaque Q_c , donné par la formule :

$$q_{VGseul}^2 + q_{VDseul}^2 = Q_c^2$$

Cette identité ne peut être réalisée que par les oreillettes qui jouent le rôle de réservoir intermédiaire permettant la régularisation du sang².

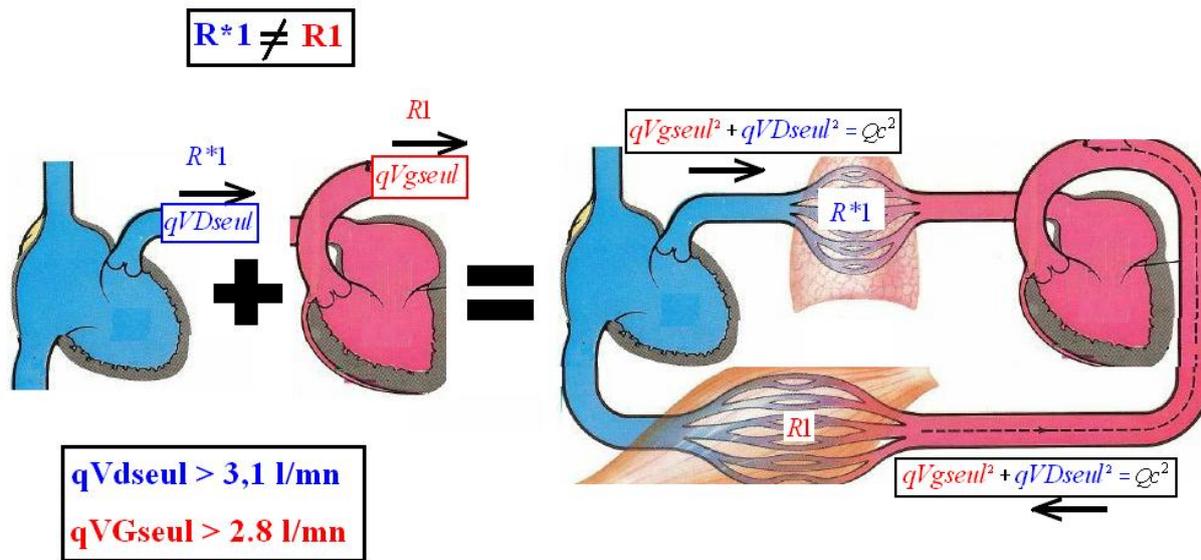


Figure 14.

V. CONCLUSION

Pour comprendre comment fonctionne deux pompes en série nous avons, en l'absence d'étude hydraulique classique, étudié sur une maquette simulant la circulation, les points de régime hydraulique du ventricule droit et du ventricule gauche du cœur Jarvik travaillant chacun isolément sur un certain niveau de résistance. Puis tout en conservant les mêmes résistances nous avons placé les ventricules en série et relevé les nouveaux points hémodynamiques. La loi qui relie la pression au débit d'une conduite terminée par une vanne de section connue est donnée par la loi de Torricelli. Cette loi relie la pression au droit de la vanne à la vitesse du liquide qui sort de cette vanne. L'étude des ventricules isolés a abouti à l'énonciation d'une **loi du cœur** dans laquelle, si l'on appelle $V1$ la vitesse du liquide qui sort au niveau de la résistance artérielle systémique du ventricule gauche **isolé** et $V2$ la vitesse du liquide qui sort au niveau de la résistance artérielle pulmonaire du ventricule droit **isolé**, alors quand les ventricules sont mis en série la vitesse $V3$ du liquide au niveau de la résistance artérielle systémique du ventricule gauche en **série** est donné par l'équation simple : $V3 = V1 + V2$. Cette relation nous permet de réaliser une construction graphique simple. Nous en déduisons un algorithme inverse, c'est-à-dire que si l'on connaît pour le cœur artificiel total, les pressions aortique, pulmonaire et auriculaires, ainsi que le débit cardiaque, nous pouvons alors connaître les débits des **ventricules pneumatiques** isolés. Cette hypothèse doit encore être vérifiée en utilisant d'autres niveaux de résistance artérielle, et doit être validée sur le cœur humain dont on conçoit que les courbes caractéristiques ne soient pas des droites, mais dont le comportement en série doit être identique au cœur artificiel Jarvik-7-100. Nous avons

néanmoins appliqué cette loi des ventricules du cœur artificiel total chez 104 patients en attente de greffe ou bien chez une patiente ayant bénéficié d'une assistance ventriculaire gauche-gauche de longue durée. Cette loi offre au chirurgien une aide à la décision quant au type d'assistance dont le patient peut bénéficier et permet un réglage précis des pressions d'activation des ventricules du cœur artificiel totalement implantable. Enfin l'hypothèse du cœur n'a pu être évoquée que par l'utilisation des courbes caractéristiques des conduites, c'est-à-dire par l'exploitation de la théorie de l'hydraulique des pompes qui est encore rarement utilisée en cardiologie.

BIBLIOGRAPHIE

1. SEDILLE M. : Courbes caractéristiques des pompes. Turbomachines hydrauliques et thermiques. Tome II. Paris : Masson : 1967.
2. BOUASSE H. : Jets, tubes et canaux. Paris : Delagrave ;1923.
3. GORNY P. Histoire illustrée la cardiologie de la préhistoire à nos jours. Paris: Roger Dacosta;1985.
4. ROUX N., HAVET E., MERTL P. The myocardial sleeves of the pulmonary veins : potential implications for atrial fibrillation. *Surg. Radiol. Anat.* 2004;26 :285-289
5. GUYTON A.C.: ABERNATY B ., LANGSTON J.B., KAUFMAN B.N., FAIRCHILD H.M. Relative importance of venous and arterial resistances in controlling venous return and cardiac output. *Am. J. of Phys.*1959;196:1008-1014.
6. GUYTON A.C. Venous return. In: *Handbook of physiology. Vol. 2 Circulation.* Washington: Hamilton and Dow; 1963. 1099-1127.
7. DWEIK R.A . : Pulmonary hypertension and the search for the selective pulmonary vasodilatator. *Lancet* 2002; 360:886-88.
8. GHOFrani, H. A., R. WIEDEMANN, F. ROSE, R. T. SCHERMULY, H. OLSCHESKI, N. WEISSMANN, A. GUNTHER, D. WALMRATH, W. SEEGER, AND F. GRIMMINGER. Sildenafil for treatment of lung fibrosis and pulmonary hypertension: a randomised controlled trial. *Lancet* 2002, 360:895-900.

TABLEAU I

RESULTATS HEMODYNAMIQUES DES VENTRICULES ISOLES ET EN SERIES.

Abréviations :

VENTRICULE GAUCHE SEUL (VGseul).

QVGseul = débit du ventricule gauche. PAoMoyVGseul = pression moyenne de la chambre aortique. PO = pression moyenne dans l'oreillette. HtVgseul = pression de Torricelli. racHtVGseul = racine carrée de la pression de Torricelli. résVGseul = résistance artérielle.

VENTRICULE GAUCHE EN SERIE (VGsérie).

QVGsérie = débit du ventricule gauche. PAoMOYsérie = pression moyenne de la chambre aortique. PODsérie = pression moyenne auriculaire droite. HtVGsérie = pression de Torricelli. racHtVGsérie = racine carrée de la pression de Torricelli. résVGsérie = résistance artérielle.

VENTRICULE DROIT SEUL (VDseul).

QVDseul = débit du ventricule droit. PPulmMOY = pression moyenne de la chambre pulmonaire. PO = pression moyenne dans l'oreillette. HtVDseul = pression de Torricelli. racHtVDseul = racine carrée de la pression de Torricelli. résVDseul = résistance pulmonaire.

VENTRICULE DROIT EN SERIE (VDsérie)

QVDsérie = débit du ventricule droit. PPulmMOY = pression moyenne de la chambre pulmonaire. POG = pression moyenne auriculaire gauche.

HtVDsérie = pression de Torricelli. racHtVDsérie = racine carrée de la pression de Torricelli. résVDsérie = résistance pulmonaire.

%	N	Débit Vgseul	PamoyVGS	POVGS	HnVGS	RacHnVGS	ResHnVGS	ResTORVGS	Debit VDS
20	60	2,4	113	19	94,00	9,70	39,17	4,04	3,40

30	60	1,6	82	19,5	62,50	7,91	39,06	4,94	3,00
40	60	1,2	63	19,5	43,50	6,60	36,25	5,50	2,50
50	60	0,9	54	19,5	34,50	5,87	38,33	6,53	1,90
20	70	2,2	107	19	88,00	9,38	40,00	4,26	3,40
30	70	1,6	84	19	65,00	8,06	40,63	5,04	3,20
40	70	1,1	57	19	38,00	6,16	34,55	5,60	2,50
50	70	0,8	47	19	28,00	5,29	35,00	6,61	1,90
20	80	2,2	100	19	81,00	9,00	36,82	4,09	3,00
30	80	1,7	98	19	79,00	8,89	46,47	5,23	3,20
40	80	1,1	64	19	45,00	6,71	40,91	6,10	2,60
50	80	0,8	48	19	29,00	5,39	36,25	6,73	2,10
20	90	2,2	90	19	71,00	8,43	32,27	3,83	2,90
30	90	1,9	107	19	88,00	9,38	46,32	4,94	3,20
40	90	1,2	66	19	47,00	6,86	39,17	5,71	2,60
50	90	0,8	48	19	29,00	5,39	36,25	6,73	2,10
20	100	2,4	83	19	64,00	8,00	26,67	3,33	2,70
30	100	2,2	125	19	106,00	10,30	48,18	4,68	3,20
40	100	1,4	72	19	53,00	7,28	37,86	5,20	2,70
50	100	0,9	50	19	31,00	5,57	34,44	6,19	2,20
20	110	1,9	76	18,5	57,50	7,58	30,26	3,99	2,70
30	110	2,2	121	18,5	102,50	10,12	46,59	4,60	3,40
40	110	1,4	76	19	57,00	7,55	40,71	5,39	2,70
50	110	1	54	19	35,00	5,92	35,00	5,92	2,20
20	120	2,1	71	18,5	52,50	7,25	25,00	3,45	2,60
30	120	3,1	118	18,5	99,50	9,97	32,10	3,22	3,60
40	120	1,4	85	18,5	66,50	8,15	47,50	5,82	2,70
50	120	1,1	57	18,5	38,50	6,20	35,00	5,64	2,10
moyenne		1,6	79,1	18,9	60,2	7,6	37,7	5,1	2,7
écart type		0,6	24,3	0,3	24,4	1,6	5,9	1,0	0,5

	PAPmoyVDS	POVDS	HnVDS	RacHnVDS	ResVDS	DébitVSérie	PAOmoySérie	POGmoySérie
	34	19	15,0	3,87	1,14	2,70	119	19,50
	35	19	16,0	4,00	1,33	3,10	151	24,00
	33	19	14,0	3,74	1,50	3,30	165	28,50
	30	19	11,0	3,32	1,75	3,10	172	31,50
	34	19	15,0	3,87	1,14	2,60	112	21,00
	35	19	16,0	4,00	1,25	3,00	150	27,50
	32	19	13,0	3,61	1,44	3,30	166	31,00
	30	19	11,0	3,32	1,75	3,00	174	33,00
	33	19	14,0	3,74	1,25	2,50	104	20,50
	35	19	16,0	4,00	1,25	2,90	143	28,00

	33	19	14,0	3,74	1,44	3,30	165	32,50
	31	19	12,0	3,46	1,65	3,60	174	35,00
	32	19	13,0	3,61	1,24	2,40	95	20,00
	36	19	17,0	4,12	1,29	2,80	139	30,00
	33	19	14,0	3,74	1,44	3,30	163	34,50
	31	19	12,0	3,46	1,65	3,60	174	36,50
	31	19	12,0	3,46	1,28	2,40	85	19,50
	36	19	17,0	4,12	1,29	2,70	133	30,00
	34	19	15,0	3,87	1,43	3,40	161	35,00
	31	19	12,0	3,46	1,57	3,70	174	37,50
	31	19	12,0	3,46	1,28	2,30	77	20,50
	38	19	19,0	4,36	1,28	2,60	128	30,50
	34	19	15,0	3,87	1,43	3,40	159	36,00
	31	19	12,0	3,46	1,57	3,80	173	38,50
	30	19	11,0	3,32	1,28	2,00	65	20,00
	36	19	17,0	4,12	1,15	3,20	122	31,00
	34	19	15,0	3,87	1,43	3,40	155	36,00
	32	19	13,0	3,61	1,72	3,80	172	39,00
moyenne	33,0	19,0	14,0	3,7	1,4	3,0	141,8	29,5
écart type	2,1	0,0	2,1	0,3	0,2	0,5	32,8	6,5

	HTOR	RacHnVGSérie	ResHnVgSérie	PAPmoySérie	PODmoySérie	HTORRVDSérie	RacHnVDSérie
	102,00	9,97	36,85	35	17,00	15,50	3,94
	135,50	11,27	40,97	45	15,50	21,00	4,58
	151,00	11,68	41,36	51	14,00	22,50	4,74
	158,00	11,85	45,32	55	14,00	23,50	4,85
	97,50	9,54	35,00	37	14,50	16,00	4,00
	136,00	11,07	40,83	48	14,00	20,50	4,53
	152,00	11,62	40,91	53	14,00	22,00	4,69
	160,00	11,87	47,00	56	14,00	23,00	4,80
	89,50	9,14	33,40	35	14,50	14,50	3,81

	128,50	10,72	39,66	48	14,50	20,00	4,47
	150,50	11,51	40,15	54	14,50	21,50	4,64
	159,50	11,79	38,61	57	14,50	22,00	4,69
	80,50	8,66	31,25	34	14,50	14,00	3,74
	124,50	10,44	38,93	48	14,50	18,00	4,24
	148,50	11,34	38,94	55	14,50	20,50	4,53
	159,50	11,73	38,19	58	14,50	21,50	4,64
	70,50	8,09	27,29	32	14,50	12,50	3,54
	118,50	10,15	38,15	48	14,50	18,00	4,24
	146,50	11,22	37,06	55	14,50	20,00	4,47
	159,50	11,68	36,89	58	14,50	20,50	4,53
	62,50	7,52	24,57	32	14,50	11,50	3,39
	113,50	9,87	37,50	47	14,50	16,50	4,06
	144,50	11,09	36,18	54	14,50	18,00	4,24
	158,50	11,60	35,39	58	14,50	19,50	4,42
	50,50	6,71	22,50	30	14,50	10,00	3,16
	107,50	9,54	28,44	45	14,50	14,00	3,74
	140,50	10,91	35,00	54	14,50	18,00	4,24
	157,50	11,53	35,00	58	14,50	19,00	4,36
moyenne	127,3	10,5	36,5	47,9	14,5	18,3	4,3
écart type	32,9	1,4	5,6	9,3	0,6	3,7	0,4

	ResVDSérie
	1,09
	1,15
	1,32
	1,31
	1,29
	1,29
	1,34
	1,30
	1,27

	1,24
	1,25
	1,27
	1,29
	1,21
	1,22
	1,22
	1,31
	1,18
	1,18
	1,13
	1,21
	1,16
	1,09
	1,08
	0,79
	1,10
	1,09
	1,09
moyenne	1,2
écart type	0,1

Tableau II.

Suffixe AV = avant greffe

Suffixe AP = après greffe

BSA = surface corporelle

FE = fraction d'éjection

DC = débit cardiaque

IC = index cardiaque

PAPsys = pression artérielle pulmonaire systolique

PAPdia = pression artérielle pulmonaire diastolique

PAPmoy = pression artérielle pulmonaire moyenne

PAosys = pression artérielle systémique systolique

PAodia = pression artérielle systémique diastolique

PAoMoy = pression artérielle systémique moyenne

ITV = index vitesse temps

nombre = nombre de mesures

mini = minimum

maxi = maximum

moy = moyenne

S.D. = écart type

t-test P = comparaison de deux moyennes par le t-test. Probabilité *p* pour que les deux moyennes soient significativement différentes.

➤ **N.S** = différence non significatives.

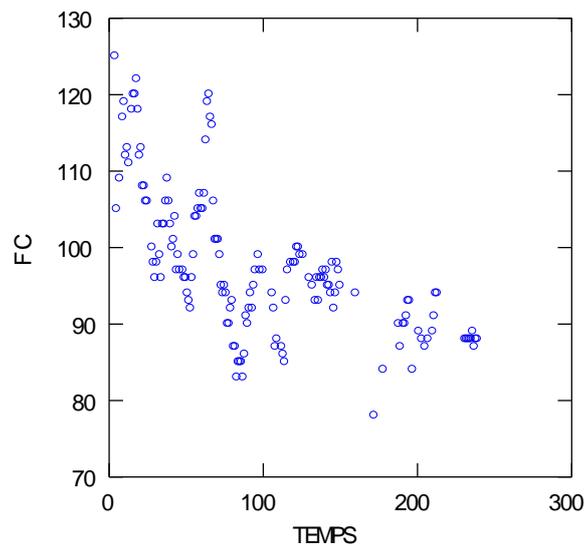
➤ ******* = $p < 0.005$

	âge	poids	taille	BSA	FE	DC	IC	PAPsys	PAPdia
nombre	104	102	103	104	103	39	72	103	103
mini	15,00	41,00	155,00	0,05	5,00	2,20	0,90	18,00	2,00
maxi	68,00	93,00	188,00	2,13	69,00	6,40	4,50	110,00	70,00
moy. AVANT	47,70	67,90	170,00	1,77	20,58	4,10	1,94	49,00	24,50
S.D	12,90	12,30	6,80	0,24	10,80	1,12	0,66	17,80	12,30
nombre		98,00	104,00	104,00	104,00	92,00	92,00	92,00	87,00
mini		41,00	153,00	1,37	39,00	4,20	2,38	13,00	1,00
maxi		91,00	188,00	2,21	81,00	10,40	5,78	170,00	68,00
moy. APRES		68,00	170,20	1,78	67,50	6,34	3,56	33,41	14,00
S.D.		11,70	6,90	0,17	8,26	1,49	0,81	21,60	10,67
t-test p		N.S		N.S	***	***	N.S	***	***

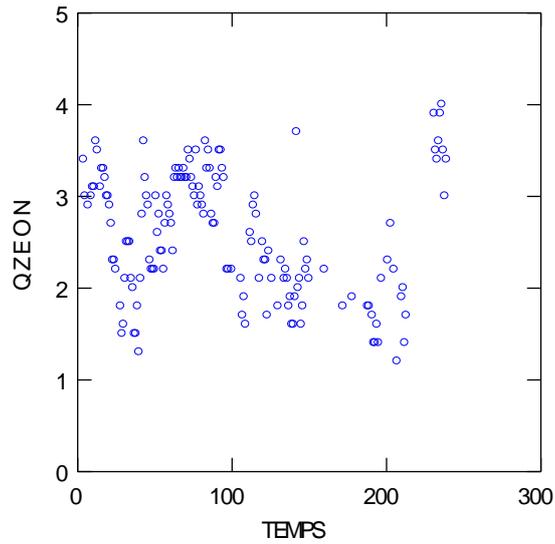
	PAPmoy	PAosys	Paodia	PAoMoy	ITV
nombre	103	102	101	101	35
mini	9,00	80,00	5,00	33,66	3,00
maxi	90,00	170,00	110,00	126,60	27,00
moy. AVANT	33,90	110,28	70,50	83,34	11,26
S.D	13,70	20,66	15,95	16,00	5,80
nombre	92,00	103,00	103,00	103,00	88,00
mini	6,00	85,00	10,00	53,30	8,00
maxi	97,00	177,00	107,00	126,00	27,00
moy. APRES	21,35	133,40	80,46	98,13	17,96
S.D.	13,06	16,80	14,78	13,72	3,91
t-test p	***	***	***	***	***

ANNEXE I.

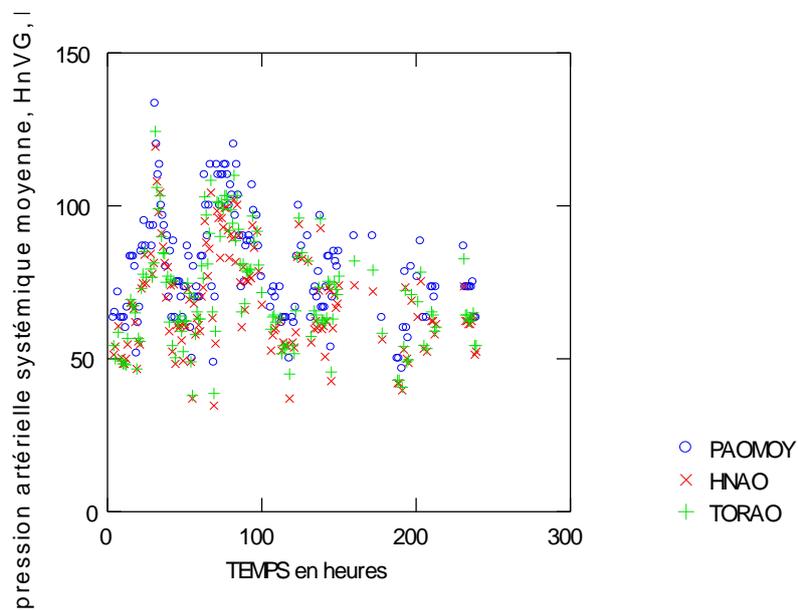
- Evolution en fonction du temps en heures de :
- la fréquence cardiaque (FC)
- du débit cardiaque mesuré par le débitmètre du Nippon-Zéon (QZEON)
- de la pression artérielle moyenne (PAOMOY)
- de la pression nette du ventricule gauche (HNAOVG)
- de la pression de Torricelli du VG (TORAO)
- de la pression moyenne de l'artère pulmonaire (PAP)
- de la pression nette du ventricule droit (HNPUL)
- de la pression de Torricelli du VD (TORPUL)



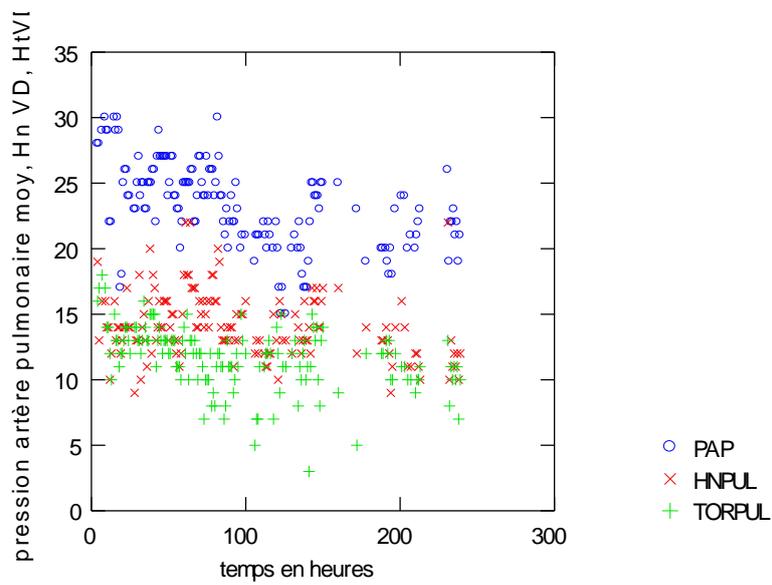
Fréquence cardiaque (FC) en fonction du temps en heures



Débit cardiaque mesuré par le débitmètre du Nippon-Zéon (QZEON) en fonction du temps en heures



Evolution en fonction du temps en heures de la pression artérielle moyenne (PAOMOY), de la pression nette du ventricule gauche (HNAOVG) et de la pression de Torricelli du VG (TORAO)



Evolution en fonction du temps en heures de la pression moyenne de l'artère pulmonaire (PAP), de la pression nette du ventricule droit (HNPUL) et de la pression de Torricelli du VD (TORPUL)

